

Développement de la filière équine : un contexte favorable mais fragile

L'intérêt du cheval et de l'équitation augmente de manière durable dans la société française. La filière du cheval, en proie aux difficultés économiques, peine pourtant à se projeter dans l'avenir.

Le cheval et l'équitation, un intérêt durable

La pratique de l'équitation est marquée par une augmentation régulière des licenciés (+3% en 2011) au sein de la Fédération française d'équitation. La filière équine est également marquée par une amélioration des performances dans le haut niveau, par un engouement de l'équitation de loisirs et un fort développement du tourisme équestre. Le cheval intéresse un nombre d'acteurs grandissants comme support d'action sociale, d'insertion et de réinsertion, de cohésion, d'animation culturelle et d'utilisation de la traction animale en territoires.

Cependant, la production de chevaux, atomisée, est en baisse généralisée en 2011 dans pratiquement toutes les races. En revanche, les activités équines, qui génèrent près de 39 000 emplois agricoles et 32 800 emplois non agricoles restent en croissance dans les entreprises utilisatrices de chevaux (établissements équestres, écuries de courses). Les métiers en tension sont ceux d'enseignants et cavaliers d'entraînement.

Le secteur des paris hippiques a très bien résisté à l'ouverture des paris en ligne, en maintenant sa progression (+4,5 % en 2011), alors que les paris sportifs en ligne baissent de 26% depuis début 2011. Le PMU est le 1^{er} opérateur de pari mutuel en Europe et le 2^{ème} au rang mondial, avec un chiffre d'affaires qui dépasse pour la première fois en 2011 la barre des 10 milliards d'€ (10,236 milliards €).

L'année 2011 a également été marquée par la hausse à 7% du taux réduit de

TVA appliqué aux activités équestres. Le Parlement a adopté, dans le cadre de la loi de finances 2012 et de la loi de finances rectificative 2011, un article prévoyant que « les prestations correspondant au droit d'utilisation des animaux à des fins d'activités physiques et sportives et de toutes installations agricoles nécessaires à cet effet » sont soumises à ce taux réduit.

Une maturation lente

Le maintien d'une production nationale pour répondre à une demande croissante suppose un gros effort d'organisation. La lente maturation de la filière reflète l'évolution des publics et la diversité de ses besoins et de ses attentes.

Devant faire face à la baisse des financements publics et au transfert qu'ils ont eux-mêmes souhaité des activités d'élevage public aux associations d'éleveurs, les représentants professionnels de la filière tentent de s'organiser et de trouver un nouvel équilibre dans la relation avec l'Etat, qui les a si fortement accompagnés dans les périodes historiques précédentes.

Dans ce contexte, l'Institut français du cheval et de l'équitation, réformé pour être davantage un expert, tant de l'élevage que de l'équitation, peut aujourd'hui jouer un rôle décisif dans l'accompagnement de cette évolution.

L'Institut français du cheval et de l'équitation rassemble l'expérience, la compétence, le patrimoine et le prestige des Haras nationaux et de l'Ecole nationale d'équitation-Cadre Noir de Saumur. Ces deux institutions ancrées dans l'histoire et la culture du pays, ont suscité et porté le développement de nombreux secteurs d'activité dans la filière, de l'élevage à



« le cheval refait surface dans les villes et les campagnes... »

la pratique du sport du haut niveau. Le réseau des sites de l'IFCE en territoire constitue des points d'ancrage qui permettent de développer des actions avec de nombreux partenaires, organisations socioprofessionnelles, collectivités territoriales, services déconcentrés de l'Etat, entreprises.

Le cheval, porteur de valeurs positives pour l'avenir

Négligé au XX^{ème} siècle, après un long compagnonnage, le cheval refait surface dans les villes et les campagnes, les hippodromes, les centres équestres, le sport, la littérature et le cinéma, les médias, l'environnement, etc., grâce à une demande forte et très diversifiée. La relation homme-cheval est remise à l'honneur car elle répond aux besoins d'équilibre avec la nature et de bien-être de la société actuelle.

Pour rendre accessible cette aspiration porteuse de valeurs positives pour la collectivité, il faut innover pour adapter les produits à la demande des consommateurs, professionnaliser les acteurs pour sécuriser les pratiques, dynamiser l'économie de toute la filière. C'est la vocation de l'Institut français du cheval et de l'équitation, aux côtés de ses partenaires.

Emmanuel ROSSIER,
IFCE